

## BIBLIOGRAPHIE

HISTOIRE NATURELLE PITTORESQUE: *Mémoires d'une Ménagerie, et Frosch et Pécopin*, par DE LA BLANCHÈRE. P. Téquì, Éditeur, Paris. In-12, 400 p.

La première partie de cet ouvrage, *Mémoires d'une Ménagerie*, raconte l'arrivée de trois grandes voitures d'animaux dans une petite ville, fait connaître le personnel ambulante de ces montreurs d'ours, et nous donne en Fleur de Mai, l'enfant de l'Hereule de la Réole, une interprète intelligente du langage de ces animaux. Rien n'est curieux comme la conversation que tiennent derrière leurs animaux respectifs Papa-la-Moustache, roi du désert ; l'ami Long-Nez, crocodile du Nil ; monsieur Martin, l'ours des Asturies ; et leurs camarades Gros-Pierre, Patte-de-Velours, Simons, Bel-Œil, qui tour à tour racontent leur histoire, décrivent leur pays d'origine, les mœurs de leur race, et les pièges que les faces de crème leur ont tendus. Leur complot pour recouvrer la liberté, la grande représentation ou pattes et griffes tombent sur les spectateurs, sont aussi des chapitres d'une verve peu commune. Nous avons donc là une histoire naturelle pleine de gaieté et de péripéties.

La deuxième partie, *Frosch et Pécopin*, est pleine des mêmes qualités, mais nous transporte sur un autre théâtre. Frosch est le fidèle serviteur d'un pêcheur à la ligne ; et Pécopin, le chien par excellence, L'Alsace, Lyon, le Brésil, voient tour à tour les trois amis, nous font connaître toutes les ruses du pêcheur, toutes sortes de poissons, tous les animaux des forêts du nouveau-monde.

Rien donc d'aussi intéressant et instructif que cette *Histoire naturelle Pittoresque*, où d'ailleurs l'on ne rencontre pas une ligne, pas un mot, qui ne révèle une profonde connaissance des conditions auxquelles un livre de lecture doit être tout à la fois profitable et récréatif. Il ne sera personne qui, l'ayant lu, ne veuille le relire encore ! Ajoutons, ce qui ne gêne rien au livre, qu'une foule de gravures sont intercalées dans le texte.

LE DERNIER LAIRD.—LA PROVIDENCE DU CAMP, par Paul Féval, fils. P. Téquì, éditeur, Paris. In-12, 200 p.

Le nom de Paul Féval est connu : ses nouvelles et ses